

«Ici également le symbolisme descend de l'ancienne allégorie cosmique et agraire qui ne vise que la fécondation de la terre.

La fécondation sublime est figurée par l'eau qui tombe du ciel, la pluie, et, partant, par le nuage.

La mer représente ainsi l'immensité mystérieuse vers laquelle s'ache-mine la vie et dont elle sort.

Sous cet aspect la mer se trouve associée à la terre, qui, elle aussi, représente le principe féminin et passif de la fécondation mystérieuse, de la création.

La Terre-Mère opposée au symbole Esprit-Père; les héros naviguent et errent souvent sur la mer, c'est-à-dire qu'ils sont exposés aux dangers de la vie, ce que le mythe symbolise par les monstres qui rugissent des profondeurs.¹»

Besançon le 13/02/08.

Chère Régine,

Faisons une petite pose, au niveau des mariages, si tu le veux bien, car j'ai besoin de consulter les autres photos avec Betty, ma voisine et conseillère en la matière. Et puis, les quelques suivantes, à savoir celles des unions de : Cécile Maître pierre, de Lucienne Mourey, de Constant Buteffey, d'un fils Coco, de Marie Courgey, de Julien Courgey ne sont pas prises à la même époque que les précédentes.

Elles datent à n'en pas douter de l'après Seconde Guerre Mondiale, contrairement aux premières qui elles se situaient toutes dans l'entre deux guerres. On pourrait y ajouter Marie Boby, si elle en avait une !

Elles expriment toutes une réalité historique, à savoir que beaucoup de filles choisirent d'épouser quelques jeunes soldats français qui, quelque peu couverts de gloire, revenaient d'Allemagne ! Ces gars qui avaient affronté la mort puis en avaient réchappé, leur parurent des pères potables pour leur future progéniture.

Ce n'est pas ainsi qu'elles le vécurent certes. Mais c'est cela qui théoriquement demeurera. Tout le reste, à savoir leur apparence esthétique, la couleur de leurs cheveux, la longueur de leur nez, leur caractère (que sais-je encore ?) a déjà disparu à jamais.



Et puis, rien n'exprime davantage le souhait unanime de la plupart d'entre ces jeunes femmes de partir, de quitter cet endroit où leur avenir était déjà tout tracé. A l'instar de ce qu'avait été celui de leur mère, de leur grand-mère etc. Or, c'est avec ces dernières qu'elles voulaient mettre de la distance, comme le feront les jeunes garçons ensuite, en allant vendre leur force de travail à l'usine.

Par contre, qui a pu voir Orve de la façon ci-dessus et quand, je te le demande ? Ce cliché est signé Huguenotte, du même nom que celui de l'auteur de l'histoire de Chazot-Orve et des environs (Crosey-le-Grand et Randevillers). A défaut d'autres choses, la signature est un indice qui, peut-être, nous indiquera la date de la prise de vue. A moins qu'il ne s'agisse que d'un de ses aïeux. Quant à moi je reconnais Sous-Ravot, la maison d'Eugène Thouret, celle des Ligier, l'angle de la vôtre etc. Combien de fois n'ai-je pas pris «La riote», via «Sous la vie», afin d'aller retrouver ton frère Jean-Claude et Jacques votre cousin parfois, dans la seule perspective de me mesurer à eux dans quelques joutes à l'épée ou au pistolet, nos jeux favoris. Mais, fallait-il encore que je mérite ce bon de sortie.

Ceci étant précisé, nous n'allons pas encore nous lancer immédiatement dans la grande histoire de notre région, et encore moins dans celle de nos villages. Il me faut lire et relire la monographie de Huguenotte et quelques autres choses pour cela. Ni retomber, pour l'instant, dans la petite histoire de nos rapports entre les enfants d'Orve et de Chazot, sur fond de guerre des boutons. Mais nous y reviendrons, c'est promis.

Ci-contre² : vise un peu le recensement nominatif, tel que nous dit le rédacteur du livre cité en référence, de la population au sortir de la guerre de Trente ans (au cours des années 1654, 1657, 1666), improprement appelée La guerre de dix ans en Franche-Comté. On compte les ménages, les personnes, mais on ne donne que le nom du chef de famille. Economie de temps et de moyens oblige peut-être ! On peut chercher, il n'y a pas l'ombre d'un Courgey à Chazot alors qu'on peut en dénombrer deux à Orve. Que dis-tu de cela ? Il y a même plus d'habitants à Orve qu'à Chazot.

Ba Fontaineille		4 ménages, 21 personnes
Ménages de Chazot... C. de Chazot, cont. de Chazot, D.		
2181	Richard CHAZOT, sa femme, 1 fille; Claude son frère; sa belle-sœur; 3 servans	6
2182	Claude des Fontaineilles, sa femme; 1 enfant	3
2183	François THOURET, sa femme; Claude son frère; sa belle-sœur; sa belle-sœur; 2 servans	7
2184	le Guillaume NERY; Jean NOEL, son fils; sa bru; 1 enfant; sa belle-sœur de Jean Noël	5
Orve... C. de Chazot, de Chazot, D.		27 ménages, 118 personnes
Orve... C. de Chazot, de Chazot, D.		
2181	le sieur Claude Le BARILLER, sieur des Estangs; sa femme; 4 enfans; sa tante; 1 servante	8
2182	Adrien PERON, sa femme; 4 enfans; sa belle-sœur	6
2183	Vicent JULIARD, sa femme; 7 enfans; Claude son frère; sa belle-sœur; 3 servans	14
2184	le Doyen BLAT, sa femme; 2 enfans; sa belle-sœur	4
2185	le Claude VASTREBERT	1
2186	le Thomeux ALEX, 2 enfans	2
2187	Claude GANTHER, sa femme; 5 enfans	7
2188	Louis COURGEY, sa femme; Jean-Baptiste son frère; sa belle-sœur	4
2189	Jean THOURET, veuve; sa femme; Claude son frère; sa belle-sœur; 3 servans	9
2190	Jacques JACQUET, sa femme; 4 enfans	6
2191	Jean JACQUET	1
2192	Simon COURGEY, sa femme; 4 enfans	6
2193	Simon THOURET, sa femme; 6 enfans	8
2194	le Claude BOUTREY	1
2195	le Jacques MAISTRELIAN, 1 fille; 3 petits-enfans	5
2196	le Jeanne MAISTRELIAN	1
2197	le François THOURET, 2 enfans	3
2198	Jean MONNOT, sa femme	2
2199	Estienne CHRY, sa femme	2
2200	Nicolas MIGNON, sa femme; 1 enfant; Estienne son frère; 1 valet; 1 servante	6
2201	le Jeanne MIGNON, sa femme	2
2202	Guillaume CHRY, sa femme	2
2203	Antoine THOURET, Pierre son fils; sa bru; l'Anne Thouret; 1 servante	7
2204	Jean THOURET, sa femme; 4 enfans	6
2205	François, herger; sa femme	2
2206	François, herger; sa femme	2
2207	le François THOURET, 1 fils	1
Chazot... C. de Chazot, de Chazot, D.		23 ménages, 110 personnes
Chazot... C. de Chazot, de Chazot, D.		
2186	Simon BECCOLET, sa femme; 3 enfans; 1 valet	6
2187	Antoine THOURET, sa femme; 1 enfant	3
2188	Estienne JACQUET, sa femme; 4 enfans	6
2189	Claude FURY, sa femme; 2 enfans	4
2190	le Claude GANTHER	1
2191	Ayrol THOUROT, sa mère	1
2192	le Jean PIERRE, sa femme	2
2193	le Claude veuve Richard BECCOLET, 2 enfans	4
2194	Jean NERY, sa femme; 3 enfans	6
2195	le Magistrate JACQUOT; 4 enfans; Léger son beau-fils	6
2196	Jean NERY, sa femme; 3 enfans	6
2197	le Claude THOUROT	1
2198	le François THOURET, 1 fils	1
2199	Jacques CHALON, sa femme; 1 enfant	3
2200	Girard MOUREY, sa femme; 5 enfans; son beau-frère; sa belle-sœur; sa belle-sœur	10
2201	Jean MAGNEY, sa femme; 1 enfant; sa mère	3
2202	Claude MICHOTTEY, sa femme; 5 enfans	7
2203	Delior BONNARD, sa femme; 2 enfans; sa mère	4
2204	Charles FERRY, sa femme; 4 enfans	6
2205	Richard MICHOTTEY, sa femme; 3 enfans	6
2206	Pierre PETERIAN, sa femme; 2 enfans	4
2207	Jean BECCOLET, sa femme; 2 fils; 2 filles; 1 petit-enfant; 2 valets	8
2208	Margite MICHOTTEY, sa femme; 1 enfant; sa mère	3
2209	Nicolas THOURET, sa femme; 3 enfans	6

¹ Paul Diel, *Le symbolisme dans la mythologie grecque*, Petite bibliothèque Payot, Paris 1966, p 38.

² La population de la Franche-Comté au lendemain de la guerre de Trente ans.

Néanmoins les survivants durent compter leurs morts Et il y en eut au cours de cette guerre dite historiquement «de religions», si l'on en croit les rubriques historiques qui parlent d'un tiers de la population. Ça représente beaucoup, n'est-ce pas ?

Rien d'étonnant alors qu'il ait subsisté chez nous un sentiment anti-français relativement vivace, jusqu'à la génération de nos grands-parents. Cette fronde, si j'ose dire, fit de ces gens des résistants à toute forme d'expression qui pouvait provenir de ce qu'il est conforme d'appeler des conquérants, voire des occupants français !

L'absence de Courgey à Chazot ne prouve rien, quant à ce que je te dis, j'en conviens. Mais, force nous est de reconnaître, à nous les Courgey de Chazot, que nos origines sont indubitablement à rechercher du côté d'Orve. Lequel village était la chienne du Château de Belvoir à l'origine, me semble-t-il avoir lu. Par la gorge de Gourvaud, c'est en effet un jeu d'enfant que d'aller d'Orve à Belvoir. Autrement dit de changer de vallon !

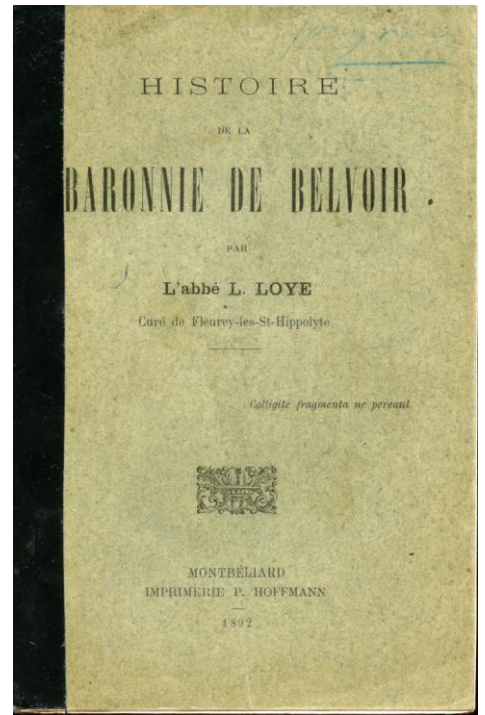
Nous reviendrons, j'espère, un jour sur la géologie de la région. Pour nous apercevoir que ce que les nôtres percevaient comme une originalité, à savoir le Puits Fenoz, était au contraire une spécificité de nos sols calcaires, dans toute la région.

Il n'est pas un village qui n'ait pas son «pou», Petit-Crosey tenant le pompon avec une galerie qui court sur plus de 100m sous terre. Mais, c'est une chose, dont je n'entendis jamais parler. Le village n'était certes pas inondé comme l'était le tien. Avarie qui était pour beaucoup dans notre renommée eu égard à cette particularité, ce, à titres divers. Au sens où cela paraissait se passer sur la commune de Chazot, tandis que c'était le vôtre qui en souffrait et subissait les conséquences.

Il arriva parfois que ce phénomène naturel, dirons-nous, resserre les liens entre les communautés des deux villages. Contrairement aux sécheresses qui vous privaient d'eau, bien avant nous. Il est des choses comme celles-là dans la vie, qui confortent ceux qui n'en sont pas victimes. Inconsciemment parlant, certes !

«La terre de Belvoir n'est pas moins riche par ses curiosités naturelles que par la variété de ses sites. Parmi les plus remarquables, on peut citer : le puits des Alloz qui vomit les eaux englantées par le puits Fenoz ; les grottes de Sancey, où les habitants du pays se retirèrent durant les invasions ; la glacière de la Grange au Roi près de Pierrefontaine ; les grottes du val près de cette dernière localité ; celles de Mont-de-Vougney, encore inexplorées et connues sous les noms de Taon de la Chenalay, du Sablon, de Manabey ; les cavernes de Mancenans, de Saint-Julien et de Vauchuse, fameuses dans la contrée par les ossements qu'elles renferment. Les ossements de cerf, d'ours, de l'hyène, du lion des cavernes sont les plus nombreux ; ils sont généralement bien conservés ; quelques-uns paraissent aussi frais que les pièces de nos musées d'anatomie. M. Garteron, de Maîche, possède dans sa riche collection un squelette complet d'ours, trouvé dans la grotte de Vauchuse. Jusqu'à présent, on n'a découvert dans ces différentes grottes aucun ossement humain.

La baronnie de Belvoir comprenait les villages de Belvoir, Rosières, Péseux, Froidevaux, Vernois, Valonne, Vyt, Vellemt, Orve, Ghazot, Rabon, Randenvillers, les trois Sancey, Laviron, Provenchère, La Grange, Surmont, Belleherbe, Ebey, la Violette, Bretonvillers, Ghamesey, Gharmoille ; une partie des villages de Droitfontaine, Valoreille, Fleurey, Vauchusotte, Orgeans ; la seigneurie de Saint-Julien, corn prenant Saint-Julien, Battenans, une partie de Mont-de-Vougney et le Meix de Gruesse ; une partie de Pierrefontaine ; le château de Naisey, une partie de celui de Vernies ; et enfin des possessions considérables dans la trouée de Belfort.»



En effet, qui sait jamais ce qui se passe dans la tête de celles et ceux qui aiment à aller voir les catastrophes naturelles ou non d'ailleurs ? Toujours est-il que je me souviens très bien avoir ressenti quelque chose de cet ordre. Au sens où il m'apparaissait que j'avais tiré le bon numéro. Itou, les jours où nous «remmenions» les Orve à coup de boules de neige³... Il n'y avait pourtant ni véritables vainqueurs ni vaincus, dans la mesure où vous étiez moins nombreux et contraints de vous retirer, afin de rentrer chez vous.

Sans véritablement pouvoir te dire en quoi et comment tout cela contribua à me forger un moral de combattant, je demeure intimement persuadé que tout ceci y contribua, pour une bonne part. L'influence seule de mon père n'y aurait pas suffi, étant donné qu'il était plutôt porté à la conciliation qu'à autre chose. Morale religieuse oblige Ceci au nom du principe qui veut que ce qui se passe au cours de notre petite enfance prime sur le reste, à tort ou à raison. Mais il faut bien avoir une boussole dans la vie. Faute de quoi on n'arrive jamais où nous voulons aller. J'ai procédé ainsi en politique, et ne m'en plains pas. Puis, disponible de tout engagement, je me tournai vers la seule explication des liens et autres motivations, ce au niveau inconscient, qui nous lient et nous structurent individuellement. Tout en sachant que tout se discute, cela va sans dire. Or, faire des choix est l'apanage spécifique de mon sexe. Je t'embrasse. Etienne.

GÉOGRAPHIE

Situation, aspect général

Les villages de Chazot, Orve sont situés sur les flancs d'un val orienté du S. O. Au N. E. ; ce vallon communique avec la plaine de Sancey par les gorges de Buin et de Gourveau. Il en est séparé par la Côte, colline de 4 kilomètres de long et de 655 mètres d'altitude au point culminant ; cette colline est séparée du Barbot par la gorge de Buin, et du Lomont par le col du Tertre de Vellerot ; en son milieu est le ravin de Gourveau. Le val de Ghazot forme une cuvette fermée à l'est par la Côte, au nord par le Lomont, à l'ouest par le Canton et le Pays, au sud par le mont Merle, derniers contreforts du Barbot. Son point le plus bas est le gouffre du Puits-Fenoz à 475 mètres d'altitude ; le sommet le plus élevé est la roche de Golmar à 655 mètres au sommet de la Côte ; le cimetière neuf est à 507, Buin à 490, les Champs Montants à 516.

Le mont Triève (790 mètres), à 5 kilomètres de distance, est un lieu d'excursion. Du haut de ce belvédère, par un ciel clair on aperçoit Belfort, le ballon d'Alsace, l'Oberland bernois, le Jura (monts de Loray, du Plaimbois, Belleherbe, forts du Lomont), le mont Poupet, et par dessus tout la cime neigeuse du Mont-Blanc ; puis Montfaucon, Montmartin et la plaine de Lure. A l'est du mont Triève, la chaîne du Lomont est encore plus élevée ; au-dessus de Vellerot elle a 835 mètres, mais la vue est loin d'égal en magnificence celle que l'on a de Cambresis (Triève).

³ Une transposition de notre guerre des boutons à nous. Louis Pergaud n'ayant rien inventé quant à lui !

